

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

1^{er} DÉCEMBRE 2004

Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers

(Déposée par M. Philippe Moureaux et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Les situations de guerre, de catastrophes écologiques, de violences généralisées, conduisent chaque année des milliers de personnes à prendre le chemin de l'exil et à trouver refuge dans des pays d'accueil sûrs.

Les années nonante ont vu une augmentation du nombre de réfugiés, notamment en raison de conflits ethniques et d'affrontements communautaires et religieux. Ainsi en 1994, en moins d'un mois, plus du tiers de la population du Rwanda a quitté le pays. Entre 1992 et 1994, près de deux millions de personnes ont été déplacées en ex-Yougoslavie et près de 500 000 ont trouvé refuge à l'étranger; plus récemment, ce sont plus de 450 000 Albanais du Kosovo qui ont dû fuir les persécutions des forces de sécurité serbes. Et dernièrement ce sont encore des personnes fuyant les conflits ou persécutions tant en Angola, au Burundi, en Sierra Leone qu'en Irak et en Afghanistan, etc.

La dernière décennie fut également marquée par l'explosion de la catégorie des personnes déplacées qui se trouvent objectivement dans la même situation que les réfugiés au sens de la Convention de Genève de 1951, mais qui ne réunissent pas les critères de cette définition. Ce type de protection temporaire, visant à accueillir en Belgique ces personnes déplacées en

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

1 DECEMBER 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen

(Ingediend door de heer Philippe Moureaux c.s.)

TOELICHTING

Oorlogstoestanden, milieurampen en wijdverbreid geweld brengen er jaarlijks duizenden mensen toe om hun land te verlaten en een toevlucht te zoeken in veilige gastlanden.

In de jaren negentig is het aantal vluchtelingen toegenomen, vooral vanwege de etnische en religieuze conflicten en de botsingen tussen gemeenschappen. In 1994 heeft in één maand tijd meer dan een derde van de Rwandese bevolking het land verlaten. Tussen 1992 en 1994 zijn in voormalig Joegoslavië twee miljoen mensen ontheemd geraakt en bijna 500 000 hebben een toevlucht gevonden in het buitenland. Recenter zijn 450 000 Kosovaarse Albanezen moeten vluchten voor de vervolgingen door Servische veiligheidstroepen. Onlangs nog zijn mensen gevlucht voor conflicten of vervolgingen in Angola, Burundi, Sierra Leone, Irak, Afghanistan, enz.

Het laatste decennium is ook gekenmerkt door een enorme toename van het aantal ontheemden. Objectief gezien is hun situatie dezelfde als die van de vluchtelingen volgens de definitie uit het Verdrag van Genève van 1951, maar zij beantwoorden niet aan alle criteria van die definitie. Deze vorm van tijdelijke bescherming die ertoe strekt om mensen op te vangen

masse, a déjà été mis en oeuvre, par voie de circulaires (1), à plusieurs reprises afin de protéger les ressortissants de l'ex-république de Yougoslavie, les ressortissants rwandais, les Bosniaques ainsi que les réfugiés kosovars.

Cependant, si la plupart de ces personnes ont aujourd'hui retrouvé leur pays d'origine grâce, notamment, aux nombreux programmes de rapatriement du Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU, un certain nombre d'entre elles ne regagneront jamais leur pays.

Face à ces situations, de nombreux pays d'accueil (2) ont permis à ces personnes de s'installer définitivement sur leur territoire.

En conséquence, l'auteur de la proposition de loi souhaite, pour des raisons de respect des droits fondamentaux et de la dignité humaine, assurer la régularisation des personnes bénéficiant ou ayant bénéficié d'un statut de protection temporaire et dont la grande majorité se trouve aujourd'hui sous un statut de séjour précaire, voire illégal.

La présente proposition vise à octroyer un droit de séjour définitif aux personnes bénéficiant ou ayant bénéficié du statut de protection temporaire, soit sur la base du chapitre IIbis du titre II de la loi de 1980 soit sur base d'une directive de l'autorité.

Comme rappelé *supra*, cette protection temporaire a été mise en oeuvre, à plusieurs reprises, par les autorités belges par voie de simples directives. Ces directives avaient pour objectif de fixer des lignes de conduite dans la politique du ministre vis-à-vis des personnes persécutées et expulsées pour des raisons ethniques et politiques, en leur conférant une protection et un accueil adéquat comparables au statut d'asile mais d'une durée temporaire.

Cependant, la mise en place d'un système européen a nécessité de donner au régime de protection temporaire un statut légal et d'en fixer tous les aspects pour l'avenir.

(1) Directives du 18 septembre 1992 relatives au séjour et au permis de travail des ressortissants de l'ex-république de Yougoslavie; circulaire du 13 juin 1994 concernant l'entrée et le séjour dans le Royaume des ressortissants rwandais; circulaire du 27 octobre 1997 relative à l'octroi d'une autorisation de séjour pour une durée illimitée aux personnes déplacées bosniaques qui séjournent sur le territoire belge et circulaires des 19 avril, 11 mai et 17 mai relatives au statut particulier de protection temporaire pour les réfugiés kosovars.

(2) Notamment Norvège, Suède, Canada, États-Unis, Australie.

bij een massale toestroom van ontheemden, is al meermaals op basis van omzendbrieven (1) gebruikt om bescherming te bieden aan inwoners van de voormalige republiek Joegoslavië, aan Rwandezen, Bosniërs en Kosovaarse vluchtelingen.

Veel van die mensen zijn nu terug in hun land van herkomst, met name dankzij de vele repatriëringsprogramma's van het Hoog Commissariaat voor de vluchtelingen van de VN. Sommigen onder hen zullen echter nooit naar hun land terugkeren.

Daarom hebben vele gastlanden (2) deze mensen toegestaan om zich definitief op hun grondgebied te vestigen.

Om de fundamentele rechten en de menselijke waardigheid te eerbiedigen, stelt de indiener van het wetsvoorstel voor de situatie te regulariseren van personen die een tijdelijke bescherming genieten of hebben genoten en van wie de meesten nu in een onzekere verblijfssituatie leven of zelfs illegaal in het land verblijven.

Dit voorstel strekt er dus toe een definitief verblijfsrecht toe te kennen aan personen die tijdelijke bescherming genieten of hebben genoten, hetzij op basis van hoofdstuk IIbis van Titel II van de wet van 1980 hetzij op basis van een richtlijn van de bevoegde overheid.

Zoals hierboven uiteengezet is de tijdelijke bescherming al meermaals door de Belgische overheid toegekend op basis van gewone richtlijnen. In die richtlijnen zijn de krachtlijnen vastgesteld van het beleid van de minister ten aanzien van personen die om etnische of politieke redenen worden vervolgd of verdreven, waarbij hen een doelmatige opvang en bescherming worden verzekerd die te vergelijken zijn met het asiel, maar dan tijdelijk.

Ondertussen is echter een Europees systeem uitgewerkt zodat het stelsel van de tijdelijke bescherming een wettelijke grondslag moet krijgen en alle aspecten voor de toekomst moeten worden geregeld.

(1) Richtlijnen van 18 september 1992 betreffende het verblijf en de arbeidsvergunning van inwoners van de voormalige republiek Joegoslavië; omzendbrief van 13 juni 1994 betreffende de toegang tot en het verblijf in het Rijk van de Rwandese onderdanen; omzendbrief van 27 oktober 1997 betreffende het verlenen van een machtiging tot verblijf voor onbepaalde duur aan Bosnische ontheemden die op het Belgisch grondgebied verblijven en omzendbrieven van 19 april, 11 mei en 17 mei betreffende het bijzonder statuut van tijdelijke bescherming van Kosovaarse vluchtelingen.

(2) Met name Noorwegen, Zweden, Canada, de Verenigde Staten, Australië.

Le chapitre *Ibis* fut donc récemment introduit(1) dans la loi du 15 décembre 1980 en vue de la transposition de la directive 2001/55/CE(2) qui fixe des normes minimales pour l'octroi d'une protection temporaire applicable à l'égard de personnes déplacées affluant ou risquant d'affluer massivement vers les États membres de l'Union européenne à la suite d'événements graves se produisant dans leur pays ou région d'origine.

À l'heure actuelle, le statut de protection temporaire tel que prévu par le chapitre *Ibis* n'a pas encore été utilisé. En effet, le système de la directive prévoit que la mise en œuvre de la protection temporaire est décidée par décision du Conseil de l'Union européenne constatant l'existence d'un afflux massif de personnes déplacées; or, pareille décision n'a jusqu'à présent été prise.

Parmi les raisons qui sous-tendent cette proposition de loi, l'auteur s'est interrogé sur le fait que les demandeurs d'asile reconnus réfugiés reçoivent une autorisation de séjour d'une durée illimitée, alors que les personnes bénéficiant du statut de protection temporaire ne se voient, quant à elles, délivrer qu'un titre de séjour d'une durée déterminée (6 mois en ce qui concernait les Kosovars, elle sera d'un an pour le bénéficiaire de la protection temporaire visé à l'article 57/29). Ce qui nous paraît inéquitable étant donné que parmi ces personnes, nombreuses sont celles qui, ne pouvant réunir les conditions pour bénéficier du statut de réfugié au sens de la Convention de Genève, se trouvent dans des situations toutes aussi alarmantes dans leur pays (état de guerre, violences politiques, atteintes généralisées aux droits de l'homme, ...).

Le problème qui nous occupe consiste en ce qu'une fois le délai fixé pour l'opération d'accueil écoulé, les personnes qui restent en Belgique deviennent des clandestins, à moins qu'elles n'aient acquis à temps un autre titre de séjour, par exemple en demandant le statut de réfugié politique.

Pour prendre l'exemple de la protection accordée aux Kosovars, celle-ci étant arrivée à son terme le 2 mars 2000, ces derniers se sont vus contraints de regagner leur pays d'origine. La plupart d'entre eux sont retournés, d'autres non. D'autres encore ayant

Daarom is onlangs een hoofdstuk *Ibis* ingevoegd in de wet van 15 december 1980(1), dat strekt tot de omzetting van richtlijn 2001/55/EG(2), die minimumnormen vaststelt voor het verlenen van tijdelijke bescherming in geval van een massale toestroom of imminente massale toestroom van ontheemden naar EU-lidstaten ten gevolge van ernstige gebeurtenissen in hun land of regio van herkomst.

De regeling inzake tijdelijke bescherming uit hoofdstuk *Ibis* is tot nog toe niet gebruikt. Volgens de richtlijn kan de tijdelijke bescherming slechts worden geboden nadat de Raad van de Europese Unie in een besluit vaststelt dat er sprake is van een massale toestroom van ontheemden. De Raad heeft zo'n besluit tot nog toe niet genomen.

De indiener heeft dit voorstel onder andere ingediend omdat hij zich vragen stelt bij het feit dat als vluchteling erkende asielzoekers een machtiging tot verblijf van onbepaalde duur krijgen, terwijl personen die tijdelijke bescherming genieten alleen een verblijfstitel van bepaalde duur kunnen krijgen (6 maanden voor Kosovaren, een jaar voor mensen die de tijdelijke bescherming bedoeld in artikel 57/29 genieten). Dat lijkt hem onbillijk omdat vele van deze personen niet in aanmerking komen voor de status van vluchteling in de zin van het Verdrag van Genève, terwijl de toestand in hun land even ernstig is (oorlogstoestand, politiek geweld, wijdverbreide schendingen van de mensenrechten, ...).

Het probleem is dat zodra de opvangtermijn verlopen is, dergelijke personen illegaal in België verblijven tenzij ze tijdig hebben gezorgd voor een andere verblijfstitel, bijvoorbeeld door de status van politiek vluchteling aan te vragen.

De bescherming van Kosovaren bijvoorbeeld is afgelopen op 2 maart 2000, waarna zij gedwongen waren om naar hun land van herkomst terug te keren. De meesten zijn teruggekeerd, sommigen niet. Nog anderen hebben een asielaanvraag ingediend en zijn

(1) Loi du 18 mars 2003 modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (*Moniteur belge* du 11 avril 2003).

(2) Directive du 2001/55/CE du Conseil de l'Union européenne du 20 juillet 2001 relative à des normes minimales pour l'octroi d'une protection temporaire en cas d'afflux massif de personnes déplacées et à des mesures tendant à assurer un équilibre entre efforts consentis par les États membres pour accueillir ces personnes et supporter les conséquences de cet accueil.

(1) Wet van 18 maart 2003 tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (*Belgisch Staatsblad* van 11 april 2003).

(2) Richtlijn 2001/55/EG van de Raad van de Europese Unie van 20 juli 2001 betreffende de minimumnormen voor het verlenen van tijdelijke bescherming in geval van massale toestroom van ontheemden en maatregelen ter bevordering van een evenwicht tussen de inspanningen van de lidstaten voor de opvang en het dragen van de consequenties van de opvang van deze personen.

introduit une demande d'asile sont restés sur le territoire dans l'attente de voir leur demande d'asile acceptée.

Il serait dès lors tout à fait inhumain de renvoyer aujourd'hui ces personnes déplacées dans leur pays d'origine. Beaucoup se sont considérablement détachés de leur pays d'origine. La plupart y ont d'ailleurs tout perdu (famille, proches, habitation, travail, ...). Leurs véritables attaches se trouvent désormais en Belgique.

En effet, beaucoup d'entre eux se sont investis dans la vie sociale et ont établi avec la société belge des liens étroits, tant affectifs que culturels, voire économiques. Ces attaches sociales durables en Belgique constituent, pour l'auteur, le fondement d'une demande d'installation définitive.

Ces attaches durables seront déduites d'éléments apportés par le demandeur quant à sa participation à la vie sociale en Belgique (scolarisation des enfants, situation familiale, activité professionnelle, possibilité de formation ...). Ces personnes auront ainsi démontré leur volonté de s'intégrer dans notre société, ce qui rendra plus facile une approche tolérante à leur égard et une meilleure compréhension des difficultés liées à leur situation.

Par ailleurs, il convient aussi de veiller à ne pas alimenter la clandestinité en refusant l'autorisation de séjourner en Belgique à des personnes qui démontrent que le retour dans leur pays d'origine n'est pas possible, comme c'est le cas pour certains déplacés dont la cause de leur exil n'a pas disparu du fait de la situation politique ou de conflits qui y règnent encore.

Pour parler plus particulièrement des Kosovars, constatant l'instabilité et la non-sécurité qui règnent actuellement au Kosovo suite aux événements de mars 2004, l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe précise que «l'on est encore loin d'un Kosovo où chaque membre de chaque communauté aurait la faculté de vivre dans un milieu sûr et stable et de se déplacer librement(1)».

Toutes ces raisons ne peuvent qu'aboutir à la volonté d'accorder un droit de séjour de plus de trois mois aux étrangers bénéficiaires ou ayant bénéficié du statut de protection temporaire qui résident sur le territoire belge depuis quatre ans (trois ans s'il s'agit d'une famille avec des enfants mineurs et en âge d'aller à l'école) et qui ont développé dans notre pays des attaches sociales durables.

Parallèlement, l'auteur tient à rappeler qu'il n'existe actuellement en Belgique aucun statut humanitaire alternatif assurant une protection aux personnes qui ont fui leur pays d'origine, soit parce que

in afwachting van het resultaat op het grondgebied gebleven.

Het zou dan ook absoluut onmenselijk zijn om die ontheemden nu nog naar hun land van herkomst terug te sturen. De bindingen met het land van herkomst zijn vaak verzwakt. De meeste ontheemden zijn trouwens alles verloren in hun land van herkomst (familie, vrienden, woning, werk, ...) en zijn nu in België verankerd.

Velen hebben een sociaal leven opgebouwd en hebben nauwe bindingen met de Belgische samenleving, zowel affectief als cultureel en economisch. Die duurzame sociale bindingen in België vormen volgens de indiener de basis voor een verzoek tot definitieve vestiging.

De duurzame bindingen kunnen worden afgeleid uit de gegevens die de aanvrager verschaft aangaande zijn deelname aan het sociale leven in België (schoolgaande kinderen, gezinssituatie, beroepsactiviteit, vormingsmogelijkheden ...). Zo kunnen ze aantonen dat ze zich in onze maatschappij willen integreren, wat een tolerante aanpak van hun situatie en een beter begrip van hun moeilijkheden zal vergemakkelijken.

Men mag de illegaliteit ook niet in de hand werken door de machtiging tot verblijf in België te weigeren aan wie aantonen dat zij niet naar hun land van herkomst kunnen terugkeren, wat het geval is voor bepaalde ontheemden als de oorzaak van hun vertrek nog niet is verdwenen en de politieke situatie of de conflicten in hun land blijven duren.

Wat meer bepaald de Kosovaren betreft, heeft de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa vanwege de onstabiele en onveilige situatie in Kosovo na de gebeurtenissen van maart 2004, verklaard: «L'on est encore loin d'un Kosovo où chaque membre de chaque communauté aurait la faculté de vivre dans un milieu sûr et stable et de se déplacer librement(1)».

Om al die redenen moet een recht op verblijf van meer dan drie maanden worden toegekend aan vreemdelingen die tijdelijke bescherming genieten of hebben genoten en die meer dan vier jaar op het Belgisch grondgebied verblijven (drie jaar als het gaat om een gezin met minderjarige kinderen die de leeftijd hebben om naar school te gaan) en die in ons land duurzame sociale bindingen hebben ontwikkeld.

De indiener wijst er ook op dat België geen enkel alternatieve humanitaire status kent ter bescherming van personen die hun land van herkomst zijn ontvlucht, hetzij vanwege een burgeroorlog, hetzij

(1) Résolution 1375 adoptée par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe le 29 avril 2004.

(1) Resolutie 1375 goedgekeurd door de Parlementaire Assemblee van de Raad van Europa op 29 april 2004.

celui-ci est en proie à une guerre civile ou soit parce qu'ils craignent pour leur vie ou leur sécurité ou encore pour leur intégrité physique et morale, ...

L'auteur se réjouit dès lors de l'adoption par le Conseil de l'Union européenne, le 29 avril 2004, de la proposition de directive(1) qui entend notamment créer un statut de protection subsidiaire à côté du statut «classique» de réfugié. Afin que ce type de situation ne puisse se reproduire à l'avenir, l'auteur souhaite que le gouvernement transpose au plus vite en droit belge cette directive européenne offrant un statut de protection complémentaire à celui de la protection de Genève.

Il était indispensable d'instaurer un statut pour les personnes qui, bien qu'elles ne puissent se prévaloir de la qualité de réfugié, ne peuvent retourner dans leur pays d'origine sans s'exposer à des traitements inhumains ou dégradants au sens de l'article 3 de la Convention européenne des droits de l'homme.

En conclusion, l'auteur souhaite que cette proposition de loi soit le signe de reconnaissance de la solidarité belge envers ces personnes démunies et plongées aujourd'hui dans des situations humaines dramatiques.

Les valeurs de solidarité, de liberté et d'égalité, essence même de la démocratie, doivent nous conduire à accueillir ces personnes en situation de détresse sur le territoire belge.

Le Haut Commissariat pour les réfugiés de l'ONU, reconnaissant qu'un certain nombre de réfugiés ne pourront jamais rentrer chez eux, a d'ailleurs invité les pays d'accueil à faire preuve «d'une grande générosité» et de leur permettre de s'installer définitivement sur leurs territoires.

Philippe MOUREAUX.
Staf NIMMEGEERS.
Sfia BOUARFA.

(1) Directive 2004/83/CE du Conseil du 29 avril 2004 concernant les normes minimales relatives aux conditions que doivent remplir les ressortissants des pays tiers ou les apatrides pour pouvoir prétendre au statut de réfugié ou les personnes qui, pour d'autres raisons, ont besoin d'une protection internationale, et relatives au contenu de ces statuts — *Journal officiel* L 304 du 30 septembre 2004 p. 0012-0023.

omdat ze vrezen voor hun leven, hun veiligheid of voor hun lichamelijke en geestelijke integriteit, ...

De indiener verheugt zich er dan ook over dat het voorstel van richtlijn, dat met name tot doel heeft een subsidiaire beschermingsstatus in het leven te roepen naast de klassieke status van vluchteling, op 29 april 2004 door de Raad van de Europese Unie is goedgekeurd(1). Om dat soort situaties in de toekomst te voorkomen, vraagt indiener dat de regering deze Europese richtlijn die een beschermingsstatus biedt ter aanvulling van die uit het Verdrag van Genève, zo snel mogelijk in Belgisch recht zou omzetten.

Er moet dringend een status worden ingevoerd voor personen die weliswaar niet in aanmerking komen voor de status van vluchteling, maar die toch niet naar hun land van herkomst kunnen terugkeren zonder zich bloot te stellen aan onmenselijke of vernederende behandelingen in de zin van artikel 3 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens.

De indiener ziet ten slotte in dit wetsvoorstel de bevestiging van de Belgische solidariteit ten aanzien van deze arme mensen die dramatische situaties op menselijk vlak beleven.

De solidariteit, de vrijheid en de gelijkheid, die essentiële waarden zijn in een democratie, eisen dat wij die ontredderde personen op het Belgisch grondgebied verwelkomen.

Het Hoog Commissariaat voor de vluchtelingen van de VN heeft toegegeven dat een aantal vluchtelingen nooit meer naar hun land van herkomst zullen terugkeren en heeft de gastlanden gevraagd zich genereus op te stellen en hen toe te staan om zich definitief op hun grondgebied te vestigen.

(1) Richtlijn 2004/83/EG van de Raad van 29 april 2004 inzake minimumnormen voor de erkenning van onderdanen van derdelanden en staatlozen als vluchteling of als persoon die anderszins internationale bescherming behoeft en de inhoud van de verleende bescherming — Publicatieblad L 304 van 30 september 2004, blz. 0012-0023.

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art. 2

Il est inséré dans le titre II de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, un chapitre *IIter*, comprenant un article 57/37, rédigés comme suit :

«Chapitre *IIter*. — Séjour de plus de trois mois des bénéficiaires de la protection temporaire.

Art. 57/37. — Est de plein droit admis à séjourner plus de trois mois dans le Royaume, l'étranger bénéficiaire ou qui a bénéficié d'une mesure de protection temporaire en application du chapitre *Iibis* ou d'une directive ministérielle, qui séjourne en Belgique de manière ininterrompue depuis quatre ans, ce délai étant ramené à trois ans pour l'étranger en charge d'un ou plusieurs enfants mineurs, et qui a développé des attaches sociales durables.

L'étranger pour lequel le ministre ou son délégué estime qu'il représente un danger pour l'ordre public ou la sécurité nationale est exclu du bénéfice du présent article. ».

17 novembre 2004.

Philippe MOUREAUX.
Staf NIMMEGEERS.
Sfia BOUARFA.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In titel II van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, wordt een hoofdstuk *IIter* ingevoegd, dat een artikel 57/37 bevat, luidende :

«Hoofdstuk *IIter*. — Verblijf van meer dan drie maanden voor de vreemdelingen die tijdelijke bescherming genieten.

Art. 57/37. — Van rechtswege is tot een verblijf van meer dan drie maanden in het Rijk toegelaten, de vreemdeling die tijdelijke bescherming geniet of heeft genoten met toepassing van hoofdstuk *Iibis* of van een ministeriële richtlijn, die gedurende vier jaar ononderbroken in België verblijft — die termijn wordt teruggebracht tot drie jaar voor vreemdelingen met één of meer minderjarige kinderen ten laste — en die duurzame sociale bindingen heeft ontwikkeld.

De vreemdeling van wie de minister of zijn gemachtigde oordeelt dat hij een gevaar betekent voor de openbare orde of de nationale veiligheid, is uitgesloten van de toepassing van dit artikel. ».

17 november 2004.